

Le Maroc, un pays riche dans 20 ans selon Lahcen Daoudi

Lahcen Daoudi, Ministre Délégué auprès du Chef du Gouvernement Chargé des Affaires Générales et de la Gouvernance, était l'invité de la Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc, dans le cadre de ses «Rendez-vous CFCIM» pour discuter des «Défis et perspectives du Maroc».

Pour le ministre, le Royaume, comparé à beaucoup de pays du même niveau, ne s'en sort pas mal. «Il est évident que les défis sont nombreux, mais il faut aussi comptabiliser le chemin parcouru même si le rythme est relativement lent par rapport à ce qu'on aurait pu faire», a-t-il déclaré.

Selon M. Daoudi, aujourd'hui, pour que le Maroc avance et progresse, il faut que toute la

société aille dans le sens de la mondialisation.

«On s'intègre dans la mondialisation sans y intégrer la société. Il faut que l'université, l'entreprise, les gouvernements, l'administration et tous les secteurs suivent la même tendance et c'est là tout le problème. Il y en a qui suivent et d'autres qui bloquent... pour réussir il faudra aller ensemble au même rythme et sur un même chemin», a-t-il souligné.

Parmi les priorités sur lesquelles il faut absolument travailler, selon Lahcen Daoudi, on trouve les mentalités. «La société marocaine a pris beaucoup de retard et le temps est une variable économique. Il faut une transformation en profondeur de la société et il faudra commencer par les mentalités», a-t-il relevé.

Un bel avenir pour le Maroc

Pour le ministre, le Maroc est sans conteste un hub africain et une base pour exporter vers l'Europe ce qui pousse aujourd'hui de nombreuses entreprises chinoises, japonaises, coréennes... à investir au Maroc, encouragées par les différentes conventions signées entre le Maroc et différents pays du monde.

D'après M. Daoudi, dans moins de 20 ans, le Maroc pourrait être un des pays les plus riches au monde grâce à ses réserves en phosphates, et ses grands gisements de terres rares qui sont utilisés dans une multitude d'applications.

Il estime qu'au rythme actuelle d'exploitation aux USA, dans 10 ans ces derniers n'auront plus de phosphate, et devront importer pour remplir leurs

stocks. Qui mieux que le Maroc pour les fournir, se demande-t-il : «Je pense que le Maroc détiendra le monopole pour fournir l'agriculture mondiale en engrais, mais somme nous capable de relever le défi ?»

Selon Lahcen Daoudi, le Maroc doit intégrer rapidement l'espace européen s'il veut fournir le monde entier en engrais parce qu'il ne pourrait pas y arriver seul.

Pour lui, les européens sont aujourd'hui aveuglés par leurs problèmes internes et n'ont plus de visibilité à l'international.

«Le Maroc est un pays stratégique, tous ceux qui l'ont compris sont venus s'installer ici. La question qui se pose est : Est-ce que l'on prépare nos jeunes à ces défis ?» a-t-il fait remarquer. Selon lui, le Maroc est dans l'urgence de préparer ses jeunes



pour les besoins d'aujourd'hui et ceux de demain.

«Peugeot a besoin de 4500 ingénieurs pour 2019, il nous en faut au moins 15 000 pour choisir les 4500. Aujourd'hui, on ne peut pas faire face aux besoins des entreprises en compétence et c'est un grand problème qui se pose à nous...» Selon le ministre, le Maroc a beaucoup de défis à relever et peu de moyens, et souffre d'un problème de gouvernance.

A. Loudni